

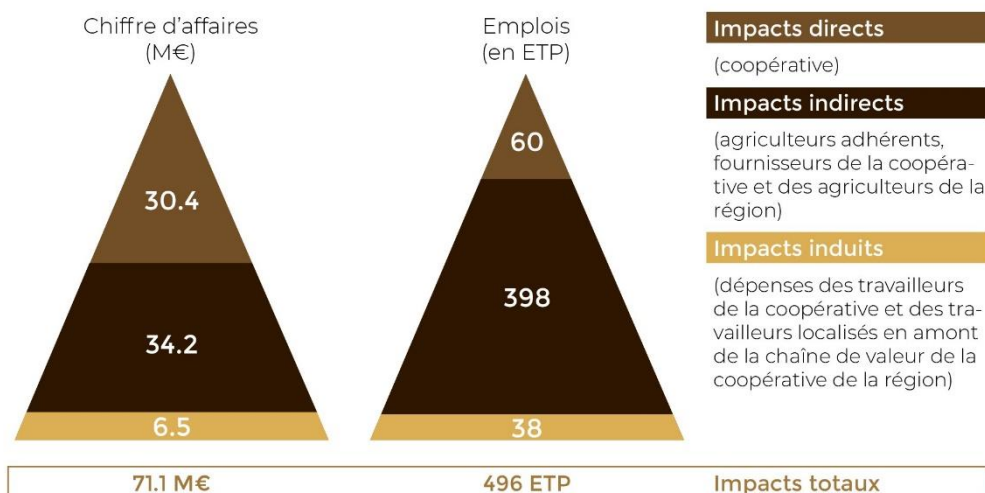
Coopérative agricole des Caves de Rauzan (Gironde)

1 PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE

L'entreprise Caves de Rauzan est une cave coopérative (ou coopérative viticole) située dans l'Entre-deux-Mers en Nouvelle-Aquitaine. Elle réalise les opérations de vinification, élevage et commercialisation du vin issu de ses 320 viticulteurs et viticultrices adhérents. Son activité recouvre une surface cultivée d'environ 3 700 hectares pour une production annuelle de 200 milles hectolitres environ.

2 L'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES CAVES DE RAUZAN

Rauzan



1 M€

de chiffre d'affaires
de la coopérative

génère

2,34 M€

de chiffre d'affaires
en Nouvelle-Aquitaine



1 M€

de chiffre d'affaires
soutient
la coopérative

16,4

emplois ETP en de la
Nouvelle-Aquitaine

En 2017, le chiffre d'affaires des Caves de Rauzan a été de 30,4 M€ et la coopérative a employé 60 salariés en équivalent temps plein (ETP). Sur les autres secteurs de l'économie néo-aquitaine, elle a généré un chiffre d'affaires de 40,7 M€ et soutenu un nombre d'emplois égal à 437 ETP (y compris les emplois non-salariés des agriculteurs).

Pour 1 M€ de chiffre d'affaires, les Caves de Rauzan génèrent 2,34 M€ de chiffre d'affaires sur l'économie néo-aquitaine. Autrement dit, 1 M€ de chiffre d'affaires de la coopérative génère plus de 1,3 M€ supplémentaire de chiffre d'affaires sur les autres secteurs de l'économie régionale.

Pour 1 M€ de chiffre d'affaires, les Caves de Rauzan soutiennent 16,4 ETP.

Grâce à ces résultats, la coopérative fait partie des 5 % des 64 secteurs d'activités de la région ayant les multiplicateurs de chiffre d'affaires les plus forts et des 10 % des 64 secteurs d'activités de la région ayant les multiplicateurs d'emploi les plus élevés.*

3 COMPARAISON SECTORIELLE

Ces résultats sont expliqués principalement par la dissociation des activités viticoles (réalisées par la coopérative) et viticoles (réalisées par les viticulteurs adhérents actifs), et par une part élevée des achats de biens et services réalisés auprès de fournisseurs de la région Nouvelle-Aquitaine

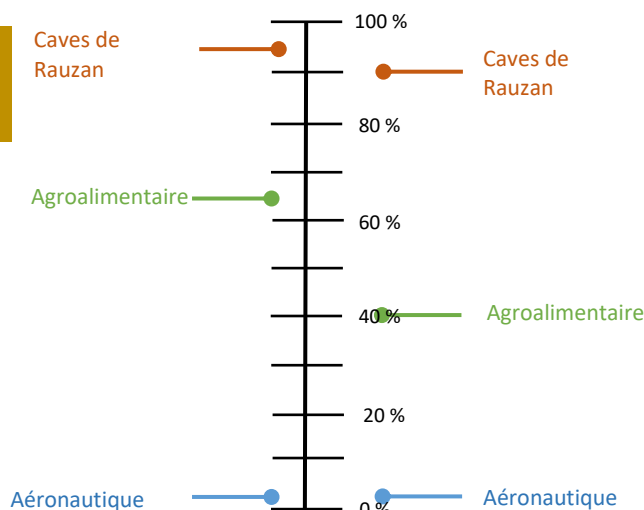
À titre de comparaison, 1 M€ de chiffre d'affaires dans le secteur de l'agroalimentaire génère 1,59 M€ de chiffre d'affaires et soutient 7,82 emplois dans la région.

*Les multiplicateurs de chiffre d'affaires et d'emploi permettent d'évaluer les effets d'entraînement (effets domino) provoqués par la coopérative sur les autres secteurs en amont de la chaîne de valeur et sur l'économie régionale. Ils correspondent au montant total de chiffre d'affaires (en millions d'euros) et au nombre d'emplois (en ETP) générés dans la région par million d'euros de chiffre d'affaires de la coopérative.

Comparaison des multiplicateurs des Caves de Rauzan par rapport aux 64 secteurs d'activités de Nouvelle-Aquitaine

Effet Multiplicateur Chiffre d'Affaires

La coopérative fait partie **des 5 %** des entreprises qui ont l'effet multiplicateur de CA **le plus élevé** parmi 64 secteurs d'activités.



Effet Multiplicateur Emploi

La coopérative fait partie **des 10 %** des entreprises qui ont l'effet multiplicateur d'emploi **le plus élevé** parmi 64 secteurs d'activités.

Commentaires : des résultats expliqués par un modèle d'affaires intégrant uniquement la vinification et des ventes et achats réalisés principalement auprès de ses associés.

Le modèle d'entreprise de la coopérative et ses choix stratégiques explique en grande partie ces résultats :

- La coopérative est spécialisée dans la vinification tandis que les activités viticoles sont effectuées par les adhérents actifs de la coopérative. Ainsi, ces deux activités sont ici dissociées, contrairement aux exploitations viti-viticoles qui intègrent à la fois les activités viticoles et viticoles. Un euro de chiffre d'affaires de la coopérative nécessite l'achat de 0,71 € de raisins issus des viticulteurs adhérents actifs de la coopérative, ce qui explique le multiplicateur élevé de la coopérative.
- Les achats de la coopérative sont composés à 67,5 % par des achats de matière première auprès de ses adhérents (situés en Nouvelle-Aquitaine), à 10,7 % par des achats de marchandises (effectués à 99,6 % dans la région) et à 21,8 % d'achats de biens et de services (effectués à 80,2 % en Nouvelle-Aquitaine). Ainsi, quasiment l'intégralité des achats de la coopérative sont effectués dans la région (95,6 %).

4 ANALYSE DÉTAILLÉE DE LA CONTRIBUTION DES CAVES DE RAUZAN A L'ÉCONOMIE NEO-AQUITAINE

4.1 Contribution au PIB de la région Nouvelle Aquitaine

Pour 1 M€ de chiffre d'affaires, les Caves de Rauzan génèrent au total sur l'économie néo-aquitaine 2,34 M€ de chiffre d'affaires. Autrement dit, 1 M€ de chiffre d'affaires de la coopérative génère plus de 1,3 M€ supplémentaire de chiffre d'affaires sur les autres secteurs de l'économie néo-aquitaine. Le multiplicateur de chiffre d'affaires, particulièrement élevé, **fait partie des 5 % des 64 secteurs d'activités de la région qui ont les multiplicateurs les plus forts.** Par exemple, en Nouvelle-Aquitaine, 1 M€ de chiffre d'affaires de l'agriculture génère 1,32 M€ de chiffre d'affaires sur l'économie régionale. De même, 1 M€ de chiffre d'affaires dans l'aérospatiale génère 1,20 M€ de chiffre d'affaires sur l'économie régionale.

Ce multiplicateur élevé de chiffre d'affaires indique que les Caves de Rauzan ont un fort effet d'entraînement (effet domino) sur les autres secteurs de l'économie néo-aquitaine. Comme évoqué plus haut, ce multiplicateur important s'explique en partie par la dissociation des activités de vinification et de viticulture.

Pour comparaison, 1 M€ de chiffre d'affaires réalisé par les exploitations viti-vinicoles génère en moyenne en Nouvelle-Aquitaine 1,42 M€ de chiffre d'affaires. Ce multiplicateur de chiffre d'affaires plus faible s'explique par la réalisation des activités viticoles et vinicoles dans une même structure alors qu'elles sont dissociées dans le cas des Caves de Rauzan. Si les viticulteurs adhérents et la coopérative formaient une même structure, le multiplicateur de chiffre d'affaires diminuerait dans ce cas à 1,56 M€. Ce multiplicateur de chiffre d'affaires se rapproche de celui des exploitations viti-vinicoles. Néanmoins, il est à souligner que le montant de ce multiplicateur reste plus élevé que celui des exploitations viti-vinicoles. Cela signifie que la coopérative en intégrant ses adhérents viticoles actifs génère relativement davantage d'effets d'entraînement sur les autres secteurs de l'économie néo-aquitaine (autres que viti-vinicoles) que les exploitations viti-vinicoles. Ces effets d'entraînement plus importants s'expliquent par une part des achats de biens et services produits dans la région par la coopérative plus élevée que les exploitations viti-vinicoles néo-aquitaines.

4.2 Contribution à l'emploi en Nouvelle Aquitaine

Pour 1 M€ de chiffre d'affaires, les Caves de Rauzan soutiennent 16,4 ETP. C'est un multiplicateur d'emploi élevé, **faisant partie des 10 % des 64 branches d'activités de la région qui ont les multiplicateurs les plus élevés.**

Ce multiplicateur d'emploi est plus élevé que celui des exploitations viti-vinicoles en Nouvelle-Aquitaine. En effet, 1 M€ de chiffre d'affaires dans ces exploitations génère en moyenne dans la région Nouvelle-Aquitaine 13,8 ETP. Ces impacts relativement plus élevés pour l'emploi pour la coopérative s'expliquent également par une part un peu plus élevée des achats de biens et services produits dans la région Nouvelle-Aquitaine par les Caves de Rauzan.

5 ANNEXE

5.1 Annexe 1 : Glossaire

Chiffre d'affaires : Montant total des biens et vendues par les établissements, dont les coopératives.

Emploi en équivalent temps plein (ETP) : C'est le nombre équivalent d'emplois qui travailleraient à plein temps pour la production de biens et services. Le nombre d'emplois en ETP est un indicateur utilisé pour évaluer l'intensité de travail, car il tient du temps de travail spécifique à l'année pour les contrats saisonniers et ceux à temps partiel

Impacts directs : C'est la contribution directe de la coopérative à l'économie régionale. C'est le montant de son chiffre d'affaires et du nombre (en ETP) de salariés qu'elle a employés.

Impacts indirects : Ce sont les montants de chiffre d'affaires et du nombre d'emplois dans la région qui sont expliqués par les achats de biens et services réalisés par la coopérative. Les impacts indirects tiennent compte de l'ensemble de la chaîne de valeur (les fournisseurs, les fournisseurs des fournisseurs, et ainsi de suite en remontant dans la chaîne de valeur).

Impacts induits : Ce sont les montants de chiffre d'affaires et du nombre d'emplois dans la région qui sont expliqués par la rémunération des travailleurs (salariés et non-salariés) qui travaillent dans la coopérative ou dans la chaîne de valeur de la coopérative.

Marge commerciale : Elle est la différence entre le montant de la vente de marchandises et le montant des achats de ces mêmes marchandises.

Multiplicateur de chiffre d'affaires : C'est le montant total de chiffre d'affaires (en millions d'euros) dans la région généré par un million d'euros de chiffre d'affaires de la coopérative. Le multiplicateur de chiffre d'affaires permet d'analyser les effets d'entraînement (effets domino) provoqués par la coopérative sur les autres secteurs en amont de la chaîne de valeur.

Multiplicateur d'emploi : C'est le nombre total d'emplois (exprimés en ETP) généré par un million d'euros de chiffre d'affaires de la coopérative dans la région. Le multiplicateur d'emploi permet d'analyser les retombées en matière d'emplois de la coopérative sur l'économie régionale.

Produit Intérieur Brut (PIB) : Il est calculé par la somme des valeurs ajoutées des entreprises localisées dans un territoire (Etat, région, etc.). Il indique la création de richesse économique dans ce territoire.

RICA : Acronyme du Réseau d'Information Comptable Agricole. Le RICA centralise à travers les enquêtes les données comptables des agriculteurs pour les moyennes et grandes exploitations.

Secteur d'activité : Ensemble des entreprises qui partagent la même activité principale (p.ex., le secteur agricole rassemble toutes les entreprises qui ont activité agricole.

Taux de marge commerciale : C'est le rapport entre marge commerciale (vente de marchandise – achat de marchandise) et vente de marchandise. Le taux de marge commerciale évalue le montant des ventes de marchandises qui revient au commerçant.

Valeur ajoutée : Elle représente la richesse créée par les entreprises. Elle est calculée par la différence entre le montant de production (valeur des biens et services produits) et les achats de biens et services nécessaires à son activité de production (consommations intermédiaires). La valeur ajoutée évalue la contribution de l'entreprise au PIB du territoire.

5.2 Annexe 2 : Présentation du modèle ImpactTer

Le modèle ImpactTer développé par Vertigo Lab s'appuie sur un **modèle entrées-sorties** développé par Wassily Leontief, prix Nobel d'économie en 1973. Modèle robuste et reconnu dans les milieux académiques, il est actuellement utilisé pour l'évaluation des retombées socioéconomiques des activités économiques (p.ex., des études en lien avec l'ancrage territorial des entreprises) et les impacts socioéconomiques des politiques publiques. Le BEA¹, l'équivalent américain de l'INSEE, a élaboré un modèle entrées-sorties, le modèle RIMS², afin d'évaluer les retombées socioéconomiques des politiques publiques à l'échelle fédérale des États-Unis d'Amérique. Ce modèle est capable d'estimer les retombées socio-économiques de tout type d'activité à une échelle donnée (ici, la région Nouvelle-Aquitaine). Selon notre méthode de calcul, il existe trois types d'impacts :

- **Les impacts directs**, i.e. la contribution directe de la coopérative à l'économie régionale. Ils incluent le chiffre d'affaires et le nombre de salariés de la coopérative mais ils n'incluent pas le chiffre d'affaires et les emplois de ses adhérents ;
- **Les impacts indirects**, induits par les dépenses de la coopérative sur toute sa chaîne de valeur. Ils incluent les achats de marchandise auprès de ses fournisseurs, auprès de ses adhérents, les achats de produits phytosanitaires et d'engrais, et ils incluent également les achats de biens et de services de ses fournisseurs auprès de leurs fournisseurs, et ainsi de suite ;
- **Les impacts induits**, expliqués par les dépenses liées à la rémunération de tous les travailleurs impliqués dans la chaîne de valeur (salariés de la coopérative, salariés des fournisseurs, etc.).

Le tableau ci-dessous présente les activités liées à chaque type d'impact.

Présentation des activités liées à chaque type d'impact socio-économiques modélisé à l'aide d'ImpactTer

Type d'impact	Activités
Impacts directs	Activités de la coopérative (revente de marchandise, transformation, etc.)
Impacts indirects	Activités des agriculteurs adhérents (vente de leur production), activités des fournisseurs de la coopérative (p.ex., production d'emballages, fournitures, matériel informatique, etc.) et des agriculteurs (p.ex., production de semences, d'engrais, de produits phytosanitaires et d'emballages, assurance, maintenance des machines et des équipements), et ainsi de suite
Impacts induits	Activités qui bénéficient des dépenses des salariés de la coopérative et de toute la chaîne de valeur (p.ex., agriculture, industrie manufacturière, industrie énergétique, commerce, transport, activités de services comme l'éducation, la santé ou les activités de loisirs)

¹ Acronyme du Bureau of Economic Analysis

² Acronyme de Regional Input-Output Modeling System

Le modèle ImpactTer s'appuie sur les **tableaux entrées-sorties** (ou TES), un des deux tableaux de la comptabilité nationale. Ils sont publiés annuellement à l'échelle nationale par EUROSTAT selon une nomenclature d'activités en **64 secteurs d'activités**. Cette nomenclature s'appuie sur les codes NAF utilisés par l'INSEE pour classer les activités économiques. Les tableaux entrées-sorties comptabilisent dans un cadre cohérent et pour une année civile à la fois le montant des achats des différents biens et services réalisés par les secteurs d'activités, ainsi que le montant de vente des biens et services selon qu'ils soient domestiques ou importés. Par exemple, ce tableau donne le montant de production de l'agriculture, avec une ventilation entre ses achats de biens et de services auprès de ses fournisseurs (ex. : semences, produits phytosanitaires, nourriture pour les animaux), ainsi que sa valeur ajoutée ventilée entre la rémunération des salariés, le paiement des taxes et impôts et les profits. Ce tableau renseigne aussi le montant des ventes des produits agricoles auprès des clients producteurs résidents selon leur activité économique (ex. : vente aux industries agroalimentaires), des ménages résidents (ex. : vente directe auprès des consommateurs finals) et des clients non-résidents (exportations).

À partir du tableau entrées-sorties, le modèle ImpactTer distingue trois types d'impacts :

- Les **impacts directs** : ce sont des impacts pour les activités directement concernées par une politique ou un projet.
- Les **impacts indirects** : Ce sont des impacts pour les activités qui se trouvent dans la chaîne des fournisseurs des activités directement concernées par une politique ou un projet (cela incorpore les fournisseurs, mais aussi les fournisseurs des fournisseurs, etc. en remontant dans la chaîne de valeurs).
- Les **impacts induits** : ce sont des impacts pour les activités qui profitent de la consommation des salariés qui travaillent dans les activités impactées directement et indirectement (via la chaîne des fournisseurs) par une politique ou un projet.

Les différents impacts (directs, indirects et induits) sont calculés par le modèle ImpactTer à partir des valeurs des **multiplicateurs**. Ils indiquent les montants de production et d'emplois qui sont générés sur l'économie suite à une dépense d'un euro pour un bien ou un service. Il existe autant de multiplicateurs que de secteurs d'activités et d'indicateurs socioéconomiques.

Le calcul de la valeur des multiplicateurs est utilisé pour apprécier les **effets d'entraînement** (ou **effets domino**) qu'une dépense ou une activité génère sur l'ensemble de l'économie du territoire. Plus la valeur d'un multiplicateur est élevée, plus la dépense génère sur l'économie des impacts importants sur les autres secteurs d'activités du territoire.

La figure ci-dessous illustre le calcul des multiplicateurs pour le cas de la production du pain.

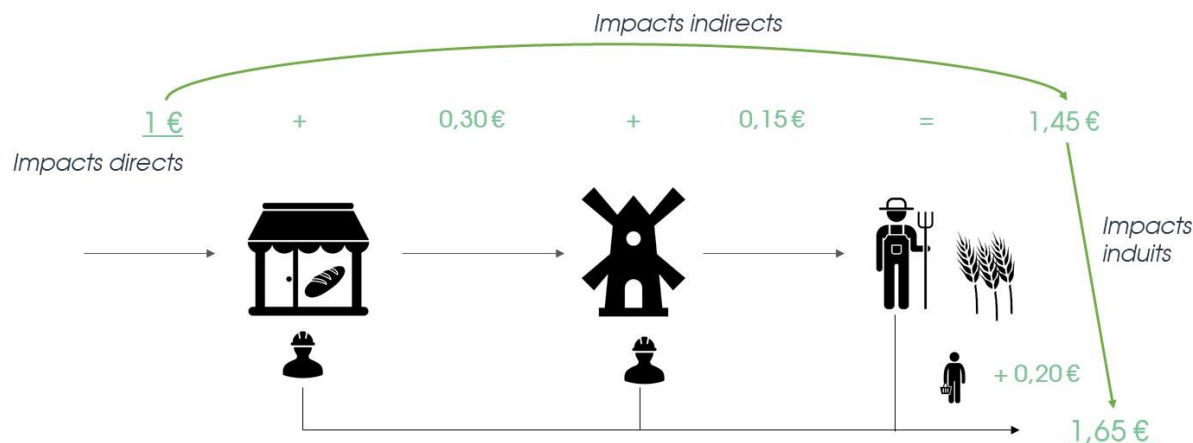


Figure 1 l'effet multiplicateur d'une dépense d'un euro de baguette sur l'économie du territoire (exemple fictif)

Supposons qu'un consommateur achète 1 € de pain auprès d'une boulangerie. La dépense d'un euro par ce consommateur correspond à la valeur du chiffre d'affaires pour la boulangerie. Avec cet euro, la boulangerie achète 30 centimes d'euro de farine auprès de la meunerie. Cette dépense de 30 centimes par la boulangerie correspond à la valeur du chiffre d'affaires pour la meunerie. Avec ce revenu de 30 centimes d'euro, la meunerie achète pour 15 centimes d'euros du blé provenant de l'agriculteur. Ces 15 centimes d'euro d'achat par la meunerie correspond au chiffre d'affaires de l'agriculteur. Les impacts directs et indirects correspondent à la somme du chiffre d'affaires qui est généré par cet euro provenant de l'achat de la baguette par le consommateur, à savoir $1 € + 0,30 € + 0,15 € = 1,45 €$. De plus, le revenu généré par cet euro de la baguette sert à rémunérer le boulanger, le meunier et l'agriculteur. Ce revenu est utilisé pour consommer des biens et des services en partie produits sur le territoire. Dans cet exemple, la consommation de ce revenu génère comme impacts induits pour le territoire un chiffre d'affaires de 20 centimes d'euros. Ainsi, les impacts totaux (directs, indirects et induits) de la dépense d'une baguette est de $1,45 € + 0,20 € = 1,65 €$. Chaque euro acheté pour une baguette génère sur le territoire 1,65 € de chiffre d'affaires, tous impacts confondus.

L'utilisation du modèle entrées-sorties à l'échelle nationale est relativement aisée, du fait qu'un tableau entrées-sorties est publié à cette échelle géographique. Ainsi, le modèle entrées-sorties à cette échelle géographique s'appuie sur des données d'échange observées. Toutefois, les études régionales sont plus complexes à mener, étant donné de la faiblesse de la comptabilité régionale. Aucun tableau entrées-sorties n'est publié à cette échelle géographique. Des chercheurs de l'Université de l'Angleterre de l'Ouest ont développé un algorithme permettant d'ajuster le TES national au contexte régional, selon un certain nombre d'hypothèses³. Le modèle entrées-sorties régional ne s'appuie pas sur des échanges observés, mais plutôt sur des échanges simulés.

³ Ces chercheurs ont considéré que le processus de production est à peu près similaire entre la nation et la région, et que les échanges entre les différents secteurs de la région dépendent de la taille économique de la région, ainsi que du poids du secteur acheteur relativement au secteur vendeur.

Le modèle entrées-sorties, comme tout modèle économique, s'appuie sur un certain nombre d'hypothèses :

- Les rendements d'échelle sont constants : un doublement de la production nécessite de doubler tous les achats de biens et services et de doubler le nombre de travailleurs. Autrement dit, le processus de production est supposé stable.
- Le modèle est linéaire : l'effet multiplicateur est supposé constant. Chaque euro supplémentaire consommé dans un bien ou un service génère le même impact supplémentaire (absence d'effets de seuil). Le modèle ne tient pas compte de la rareté de la ressource (ressources naturelles, ressources humaines...) qui limite l'impact socioéconomique lié à une augmentation de l'activité économique sur un territoire.
- Les résultats sont dépendants du niveau de désagrégation des activités économiques (biais d'agrégation). Les résultats sont plus précis pour des tableaux entrées-sorties qui adoptent une nomenclature désagrégée des activités.

Ces hypothèses sont largement acceptées par la communauté scientifique. Elles sont vérifiées au moins jusqu'à moyen terme.